

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 JUIN 1906. Fondé le 1er Septembre 1872

Esquisses d'après nature.

LE ROI D'ESPAGNE LE JOUR DE L'ATTENTAT.

D'un correspondant :

Il paraît que c'est une question qu'on s'est posée de savoir si le roi d'Espagne, le jour de l'attentat, éprouva quelque peur, ou fut brave. Et c'est d'après les rapports que les historiens de l'avenir écriront leurs livres. Ils diront de belles choses, c'est moi qui vous en prévient ! Car j'ai été reporter au début de mon métier, je le suis resté jusqu'à la semaine dernière, et je "sais" comment nous travaillions, comment nous sommes forcés de travailler avec l'idée que nous avons juste trois minutes pour contrôler un détail qui demanderait trois heures de recherches et une bonne méthode de critique. Nous faisons de la vérité à peu près, de même que nous écrivons les français—par à-peu-près ; et je suis forcé d'en avouer mon humilité.

Mais j'ai eu ces derniers jours, à Madrid, quelques loisirs et j'ai voulu ébaucher ce petit problème d'histoire. J'ai voulu "voir" l'attentat, alors que je me suis trouvé en réalité à huit cent mètres du lieu où il fut commis. J'ai opposé les récits des témoins oculaires, j'ai eu l'éché, avez direct, de celui que le roi lui-même a fait à quelques personnes. Et vous pouvez croire qu'en ce qui me concerne, je n'ai aucun intérêt dans l'affaire. Seulement, rien ne passionne davantage que de comprendre et de sentir, de revivre des choses.

..... Tâchez de voir en imagination la voiture royale avec ses huit chevaux blancs pomponnés de blanc, dorée, par ailleurs presque toute en glaces, entourée de gardes à pied du régiment de Wad-Ras et d'officiers à cheval. Il est deux heures sept, le 31 mai. Le cortège qui va d'une allure ab surdement lente passe devant le SS de la calle Mayor. L'explosion a lieu, elle est formidable. Et le roi entend la reine Ena crier :

— Nous sommes morts !

Des reporters ont dit qu'on avait vu Alphonse XIII sorti de la voiture très pâle et les larmes aux yeux. Il ne verra nulle larme. Mais il était pâle sans doute et secoué. C'est un réflexe physiologique : le sang qui reflue au cœur, avant même que le cerveau ait bien réalisé, formé l'ombre d'une représentation du fait. C'est le résultat matériel d'une commotion. Après, selon qu'on est brave ou lâche, on réagit ou on ne réagit pas. Le roi d'Espagne réagit. Je me suis trouvé, dans une campagne, au milieu d'une colonne où le quart des hommes se trouvaient fauchés par une décharge. J'ai eu l'inévitable pincement de cœur, la bouche à la fois sèche et amère, et je me rend compte que j'ai réagi moins vite qu'Alphonse XIII.

La situation était affreuse parce que dans la voiture on ne distinguait plus rien : elle était pleine d'une épaisse fumée qui encombrait d'une suite noire toutes les parois et les débris des vitres, et permit plus tard à un jeune ingénieur français, polytechnicien passé par l'école des poudres et salpêtres, M. G..., de reconnaître que la bombe avait été probablement chargée à la nitrobenzène. Le roi n'apercevait même pas la figure de la reine Ena. Et cela dura un temps appréciable : une quinzaine de secondes.

Il y a un détail qu'on m'a défendu de reproduire, mais je démolirai parce que je le trouve héroïque. Le roi Alphonse XIII dit à la reine Ena :

— Il faut vous tenir, au moins tant que nous serons "devant les gens !"

Je ne garantis pas les paroles, mais je garantis le sens. Et c'est très beau. Cela signifie que lorsqu'on est à la tête d'un peuple, on n'a pas le droit, même quand on est femme, de montrer sa faiblesse. J'ai parlé tout à l'heure de commotion matérielle. Le mot est rigoureusement exact : le roi avait reçu un projectile qui s'était amorti contre la chaîne de l'ordre de Charles III. Son uniforme de capitaine général était heureusement "craqué" de décorations. Le tout jeun homme capable d'un tel mot

La genèse de l'attentat.

Malgré le démenti du ministre de l'Intérieur, "El País" maintient que Morral eut l'intention de lancer la bombe dans l'église San-Jeronimo.

Le ministre doit savoir, dit "El País", que l'information est exacte, puisque elle vient de M. Moret, comme nous allons l'expliquer. Morral se lia d'amitié, pendant son séjour à Madrid, avec le correspondant d'un journal de Berlin ; parlant allemand avec une rare perfection, il fut pris pour un compatriote. Morral se dit être chargé de chroniques pour une revue et notamment du compte rendu de la cérémonie nuptiale qui serait payé 300 marks ; il sollicita un billet d'invitation pour l'église par l'intermédiaire du journaliste allemand ; celui-ci ne cacha pas que la chose serait difficile à obtenir, mais qu'il ferait des démarches. En effet, muni d'une recommandation du consul, le journaliste rendit visite à M. Salvador, ministre des finances, et obtint une carte d'entrée, mais un autre contraire la lui ayant demandée avec une telle insistance qu'il ne put la refuser, il s'excusa auprès de Morral de ne pouvoir le satisfaire.

Depuis, sachant qu'il était l'auteur de l'attentat, le journaliste allemand alla voir M. Moret et lui raconta les incidents ci-dessus que M. Salvador confirma et que le président du conseil rapporta dans un oïser chez l'alcade de Madrid.

Telle est la source de l'information qui est confirmée par le journal "La Epoca".

M. Nakens et l'assassin Morral.

La lettre de M. Nakens est vivement commentée dans les milieux politiques et dans la presse. Certains journaux blâment la conduite de M. Nakens.

L'A B C écrit :

Nakens a la réputation d'un homme honnête et incorruptible, en dépit de sa propagande révolutionnaire. Mais doit-on pour cela l'excuser d'avoir facilité l'évasion de l'auteur de l'infâme attentat ? Il ne devait ni le dénoncer ni le protéger.

"El Globo" et "El País" estiment que M. Nakens a agi avec noblesse, comme dans toutes les circonstances de sa vie.

"El Globo" dit que si M. Nakens avait livré l'anarchiste à la justice, tous le mépriseraient. En protégeant l'anarchiste, il a obéi à un sentiment de pitié. La loi le punira, mais personne ne le refusera de lui serrer la main.

"El País" dit que M. Nakens a agi dans cette circonstance comme un chevalier de noble race, digne de figurer dans le romancier antique.

Les journaux rappellent que Angiolillo, l'auteur de l'assassinat de M. Canovas, avait révélé à M. Nakens ses intentions criminelles en réclamant le secret. M. Nakens a essayé inutilement de le dissuader, puisque trois mois après M. Canovas tombait, à Santa-Agueda, sous la balle du revolver d'Angiolillo.

L'"Imparcial", publie un article intitulé "Epiloge inespéré".

La figure de Nakens apparaît avec son insouciance traditionnelle à l'égard de la monarchie, mais avec en même temps sa réputation éprouvée d'honorabilité, d'austérité et de bonté.

Nakens a toujours jeté l'anathème sur les crimes anarchistes ; mais les instincts stavisques de l'âme castillane et la conception de l'honneur poussée jusqu'à la passion ont aveuglé son intelligence.

DEPECHEES

Télégraphiques

Le dock flottant "Dewey" à Singapour.

Singapour, 21 juin.—Le dock flottant "Dewey", de la marine des Etats-Unis, qui est remorqué à Manille, est arrivé ce matin dans le port de Singapour. Au moment de mouiller ses ancres, le "Dewey" est entré en collision avec les deux charbonniers "Glacier" et "Caesar". La collision, toutefois, a été très légère et aucun des bâtiments n'a souffert de graves avaries.

Galette coulée par un vapeur.

Douvres, Angleterre, 21 juin.—La galette danoise "Bertha" a coulé ce matin par le travers du bateau phare de South Goodwin, à la suite d'une collision avec le navire-réservoir hollandais "American", parti d'Anvers pour New York.

Huit hommes de l'équipage de la galette ont été noyés.

Peter Northolm, le fils du capitaine, est le seul survivant.

L'"American" a poursuivi sa route, ses avaries étant légères.

Soicide d'un financier.

Londres, 21 juin.—Demetrius Schillizi, un des plus anciens membres de la Bourse de Londres, s'est suicidé ce matin en se tirant une balle dans le cœur, dans le bâtiment même de la Bourse.

Ce suicide n'est pas attribué à des troubles financiers, mais on croit qu'il a été causé par des troubles domestiques.

Le fils de Schillizi s'est suicidé il y a à peu près un an d'une manière presque identique.

Quatre enfants noyés.

Nashville, Tenn., 21 juin.—Une déjéé d'Oua, comté de Monroe, Ky., annonce que quatre enfants qui cherchaient à traverser la rivière Cumberland dans une légère embarcation se sont noyés, leur bateau ayant chaviré.

Traité satisfaisant.

Paris, 21 juin.—Le ministre des affaires étrangères a été prévenu que la Chine a signé hier un traité accordant pleine et entière satisfaction à la France pour le massacre de six missionnaires Jésuites Français à Nauchang, province de Kiang Si, en février dernier.

La Chine s'est engagée à payer \$200,000 d'indemnité aux missions et \$300,000 aux familles des missionnaires défunts ; à construire un hôpital commémoratif et à punir les chefs de l'émeute. En outre, les honneurs posthumes demandés par les habitants de Nauchang ne seront pas rendus au magistrat chinois dont le suicide a été le signal de l'émeute.

Les canonnières françaises qui sont dans les environs de Nauchang seront maintenant rappelés.

Les voyageurs pour l'Europe.

New York, 21 juin.—Le vapeur "Kaiserin Augusta Victoria", de la ligne Hambourgeoise, qui est parti ce matin pour l'Europe, emmène à son bord 575 passagers de première classe, 300 de seconde et 200 de troisième. C'est le plus grand nombre de passagers emmenés cette année par un seul navire.

Le vapeur français "La Savoie" qui est aussi parti aujourd'hui avait une liste complète de passagers de cabine.

Les funérailles du premier ministre de la Nouvelle Zélande.

Wellington, N. Zélande, 21 juin.—Les funérailles du premier ministre Seddon, qui est mort subitement le 10 juin à bord du vapeur "Owestry Grange", ont eu lieu aujourd'hui à Wellington, au milieu d'un grand concours de population.

Une foule énorme a suivi à pied le cercueil jusqu'au cimetière. La journée a été déclarée jour férié dans tout le territoire de la colonie.

Le Sénat adopte le type de Canal à Eouées.

Washington, 21 juin.—Cet après-midi à 3 heures le Sénat sur la motion de M. Kittredge a voté sur le type de canal à construire dans l'Isthme de Panama.

Par un vote de 36 voix contre 31 le Sénat s'est prononcé en faveur du projet de Canal à écluses.

EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 21 juin.—M. Alladin, le leader des paysans, dans la séance d'aujourd'hui de la Chambre basse du Parlement, a tenté de créer une sensation en racontant que pendant qu'il était dans la buvette du Parlement il avait entendu un officier portant l'uniforme de lieutenant-général, dire à voix haute qu'il désirerait voir les candélabres de la Chambre ornés avec les corps des membres du Groupe du Travail.

Le comte Heyden, qui présidait la séance, a conseillé à M. Alladin de faire comparaître cet officier devant un juge de paix.

L'impression produite par le massacre de Bialystok a eu pour effet de couper court aux débats sur la question de l'abrogation des privilèges qui tend à placer tous les sujets russes sur un même pied d'égalité devant la loi.

Au milieu d'un silence complet M. Sticheykin, président de la commission parlementaire envoyée à Bialystok, a rendu compte de sa mission.

Il a déclaré que les massacres étaient dus à l'inégalité des Israélites devant la loi et que le Parlement ne pourrait trop s'empresse d'abroger un système qui entraîne à de telles effusions de sang.

Prenant la défense des Israélites l'orateur s'est exprimé en ces termes :

"On accuse les juifs de devenir des anarchistes. Ceci est partiellement vrai.

"Le gouvernement par son oppression pousse les membres persécutés de cette race dans les bras de l'anarchie. La différence entre leurs statuts et les nôtres est illustrée par le fait que si un voleur entre dans nos domiciles nous avons le droit de lui tirer dessus ; mais si un juif résiste on appelle la troupe et il est tué comme révolutionnaire. Le manque de protection légale fera de tout peuple l'ennemi non seulement du gouvernement présent, mais de tout gouvernement."

M. Sticheykin, dans une conversation qu'il a eue aujourd'hui, a déclaré que le rapport de la commission parlementaire envoyée à Bialystok pour y faire une enquête sur les troubles antijuifs aboutirait le gouvernement de St-Petersbourg de la responsabilité directe des massacres, mais qu'il n'y avait aucun doute que les troubles eussent été fomentés par les fonctionnaires de police de Bialystok eux-mêmes à la suite d'une agitation systématique.

M. Pobedonostseff, le procureur général du Saint Synode, a passé la journée d'hier à Peterhof avec l'empereur et l'on attache une importance considérable à cette visite.

Le "Novoe Vremya" a reçu une dépêche de Sébastopol annonçant qu'une révolte avait éclaté parmi la garnison qui pendant quelques heures avait failli mettre la forteresse entre les mains des mutins.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Paul Godecotte, A. F.
Jean Bauta, S. M.
Jean François Chabul, S. M.
Etienne Chevallier, S. M.
Jean Marcel Gullhemper, S. M.
Simon Malibes, A. S.
Prade Pestre ou ses enfants, A. S.
Albert Moreau, S. M.

206-1906

Une cuillerée d'Alcoololone dans le BAIN du BÉBÉ le rafraichira. FORTIFIÈRE et CALMÈRE.

Pourquoi priver le PETIT CŒUR de cette JOUESANCE et de ce LUXE ?

Cela coûte peu, et la SANTÉ du BÉBÉ est précieuse.

Si vous achetez l'ALCOHOLINE, avez soin d'avoir la véritable. Elle se vend en bouteilles seulement, chaque bouteille portant notre nom sur le cachet.

Dans toutes les Epiceries et Pharmacies de Première Classe.

LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
NOUVELLE-ORLEANS.

UNE BONNE VOITURE

Est-ce que voulez vous ceux qui songent à acheter un véhicule, mais ils ne savent pas toujours où la trouver. Vous l'avez sûrement à notre dépôt. Notre assortiment de Victoria, Broughams, Wagons de Station, Phaétons de Parc pour Dames, Busabouts, Surrey et Grandes Chariots sont du dernier genre et sans pareils pour la solidité et la durée et nos prix, par suite de notre modération dans les profits, sont particulièrement bas. Nous avons un superbe stock de fiacras, quelque chose qui ne peut pas manquer de donner de la satisfaction.

JOSEPH SCHWARTZ CO., LTD.,
221-231 RUE PERDIDO.

Distributeurs au Sud des célèbres Wagons du Tennessee et de Piedmont. Quartier Général des Fabricants de Voitures et Wagons, Quincailles, Matériaux, Peintures, Verres 3 mai—6m—1er juin

Pourvoi rejeté.

Springfield, Ill., 21 juin.—La cour suprême a refusé d'admettre le pourvoi en cassation déposé par l'avocat de Richard Ivens, qui est condamné à être pendu demain à Chicago pour le meurtre de Mme Bessie Hollister.

Le juge Hinc a déclaré que le refus de la cour était basé sur un examen minutieux des témoignages entendus lors du jugement et des preuves relevées contre Ivens et qu'il n'y avait aucune raison de faire venir à l'appel de l'avocat du condamné.

Mason & Hamlin
PLUS BEAUX
PIANOS
DU MONDE.
THE
CABLE COMPANY

12 avril—6m—1er juin

DRAME CONJUGAL.

Los Angeles, Cal., 21 juin.—W. F. Kelling a mortellement blessé ce matin sa femme divorcée et la nièce de cette dernière.

Kelling qui était séparé de sa femme depuis deux ans s'était rendu chez elle ce matin et l'avait suppliée de reprendre la vie commune. L'épouse divorcée s'y refusa énergiquement et voyant l'insistance de Kelling, Mlle O'Day, la nièce, décrocha le téléphone pour appeler la police. Kelling furieux s'élança sur elle, lui arracha le récepteur des mains et sortant un revolver fit feu à plusieurs reprises sur les deux femmes.

On conserve peu d'espoir de sauver les victimes de ce drame.

Accident de chemin de fer.

Rutland, Vt., 21 juin.—Un singulier accident est arrivé hier sur la ligne du chemin de fer de Rutland, près de cette ville.

Le train express, qui quitte Rutland à deux heures de l'après-midi pour Boston, se trouvait à peu près à sept milles de la gare de départ et montait une forte rampe, lorsqu'un wagon de marchandises détaché sans doute d'un train précédent arriva sur l'express à toute vitesse.

Le mécanicien Davis s'apercevant du danger essaya de renverser le vapeur mais ne parvint pas à éviter la collision.

Le wagon abordeur a été redoublé en pièces, la locomotive est sérieusement endommagée et le mécanicien a été si grièvement blessé qu'il est mort pendant son transport à l'hôpital. Les voyageurs en ont été quittes pour la peur et une violente secousse.

Attaque et vol.

New York, 21 juin.—M. John Phillips, surintendant du "Parkway Driving Club", a été attaqué et mortellement blessé hier soir par deux voleurs de grand chemin alors qu'il rentrait à son domicile de Brooklyn.

Les voleurs ont pris la fuite après avoir dévalisé leur victime.

M. Phillips a été transporté à l'Emergency Hospital, à Coney Island, où les docteurs ont reconnu que ses blessures étaient des plus graves.

PIANOS FISCHER

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 124,000 Fabricés, Vendus et en Usage.

VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRUNDY'S